

## Le baptême de Kateri

EN CE TEMPS-LÀ, le Père Jacques de Lamberville fut conduit par la Providence au village de notre jeune Iroquoise et il reçut l'ordre de ses supérieurs de s'y arrêter, bien qu'il semblât plus naturel que ce Père allât se joindre à son frère, qui avait soin de la mission des Iroquois d'Onnontagué. Tekakwitha ne manqua pas d'assister aux instructions et aux prières qui se faisaient tous les jours dans la chapelle; mais elle n'osait s'ouvrir sur le dessein qu'elle avait depuis longtemps d'être chrétienne...

Enfin l'occasion de déclarer le désir qu'elle avait d'être baptisée se présenta à elle lorsqu'elle y pensait le moins. Une blessure qu'elle s'était faite au pied l'avait retenue au village, tandis que la plupart des femmes faisaient dans les champs la récolte du blé-d'Inde (maïs). Le missionnaire prit ce temps-là pour faire sa tournée et pour instruire à loisir ceux qui étaient restés dans leurs cabanes. Il entra dans celle de Tekakwitha. Cette bonne fille ne put retenir sa joie à la vue du missionnaire; elle commença d'abord par lui ouvrir son cœur, en présence de ses compagnes même, sur l'empressement qu'elle avait d'être admise au rang des chrétiens; elle s'expliqua aussi sur les obstacles qu'elle aurait à surmonter de la part de sa famille, et, dans ce premier entretien, elle fit paraître un courage au-dessus de son sexe. La bonté de son naturel, la vivacité de son esprit, sa naïveté et sa candeur firent juger au missionnaire qu'elle ferait un jour de grands progrès dans la vertu. Il s'appliqua particulièrement à l'instruire dans les vertus chrétiennes, mais il ne crut pas devoir se rendre si tôt à ses instances, la grâce du baptême ne devant s'accorder aux adultes qu'avec précaution et après de longues épreuves. Tout l'hiver fut employé à son instruction et à une recherche exacte de ses mœurs.

... Ceux même qui l'avaient persécutée le plus vivement, ne purent s'empêcher de rendre témoignage à sa vertu. Le missionnaire ne balança plus à lui administrer le baptême, qu'elle demandait avec une sainte impatience. Elle le reçut le jour de Pâques de l'année 1676 et elle fut nommée Catherine; c'est ainsi que je l'appellerai dans la suite de cette lettre...

Pierre CHOLENEC, S. J., 1715.

Lettre du Père Choleneec au Père Le Blanc  
contenant la vie de la vénérable Kateri.  
Manuscrit original conservé aux Archives  
de l'Hôtel-Dieu de Québec.

